

Dossier de presse

29.07.2022

Didier Fiúza Faustino (Lisbonne/Paris), avec l'atelier d'artiste réalisé pour Jean-Luc Moulène, installe un monstre nu dans la campagne normande



« The Good, the Bad and the Ugly » (2022) par Didier Fiúza Faustino © David Boureau

C'est un véritable manifeste architectural qui vient d'être achevé à Saint-Langis-lès-Mortagne : une construction qui réussit la gageure d'appartenir à la catégorie des bâtiments « furtifs » tout en étant absolument immanquable. L'atelier de 365 m² conçu par Didier Fiúza Faustino pour l'artiste conceptuel Jean-Luc Moulène est aujourd'hui terminé. C'est la continuation de la recherche que mène l'artiste expérimental franco-portugais, qui situe le corps au centre des priorités de l'architecture d'aujourd'hui. Le studio se compose d'une série de volumes distribués en un contrepoint constant et revêtus d'une membrane de caoutchouc noir : c'est intentionnellement qu'ils entrent en dialogue, d'abord et avant toute chose, avec les corps qui habitent l'espace ainsi formé ; ensuite, avec la nature qui les entoure dans cette partie de la Normandie.

Que ce soit sous la forme d'une installation, d'un film, d'une sculpture, d'un projet éditorial, d'une construction d'architecture éphémère ou d'un corps de bâtiment, la démarche de Fiúza Faustino

DIDIER FIÚZA FAUSTINO
MÉSARCHITECTURE

6 RUE COLBERT, 75002 PARIS (FR)
TRAVESSA DA TRABUQUETA, 17
1350 - 335 LISBOA (PT)

JULIA ALBANI
PRESS@DIDIERFAUSTINO.COM
DIDIERFAUSTINO.COM

adopte une même cohérence : la transgression des démarcations formelles et conceptuelles traditionnellement établies entre architecture, design et art. Une démarche mise en pratique dans le travail qu'il mène entre Paris et Lisbonne et qui sera explorée cette année de façon approfondie à travers la publication d'une monographie et une exposition.

D'une part, Architecture pour corps fragiles (Lars Müller Publishers ; disponible à partir d'octobre 2022), ouvrage à paraître, couvre plus de 25 années de travail. D'autre part, la première grande rétrospective consacrée à Fiúza Faustino, « EXIST/RESIST – Works by Didier Fiúza Faustino: 1995-2022 », dont la commissaire est la sociologue et historienne d'art Pelin Tan, se tiendra au MAAT, à Lisbonne, à partir du 5 octobre 2022. Les deux événements offriront une présentation très complète des thèmes présents dans le corpus des œuvres de Fiúza Faustino, que ce soit de façon individuelle ou avec les réalisations de son atelier, Mésarchitecture.

« Les œuvres de Didier Fiúza Faustino dépassent les frontières de la société, du design, de l'art et de l'architecture en se concentrant sur des thèmes de recherche liés aux lieux conçus pour la survie, repoussant les limites du corps et du design, abordant l'expérience derrière toute forme comme l'expérience phénoménologique d'une identification non conformiste, et oscillant entre le désir architectural et les frontières du design. » (Pelin Tan)

Parmi ses projets actuels ou en cours, on signalera, au Portugal, un immeuble de logements à Leiria, un chai à Tondela, dans la région du Dão, et une villa à Falésia, en Algarve ; ainsi que la scénographie de la première exposition en Allemagne consacrée exclusivement à l'artiste luso-britannique Paula Rego (1935-2022), à la Kestner Gesellschaft, à Hanovre (à partir d'octobre 2022).

Documents et informations pour la presse et contacts

Pour obtenir des images haute-résolution ou pour organiser une visite de l'Atelier Jean-Luc Moulène, ainsi que pour programmer un entretien, ou demander un exemplaire de service de presse de la monographie, ou pour plus de détails sur les événements et visites organisés pour la presse au MAAT de Lisbonne ou à la Kestner Gesellschaft à Hanovre, veuillez contacter Julia Albani (press@didierfaustino.com ou tél. : +351-911 191 898)

Pour plus d'informations, nous vous invitons à consulter le dossier de presse.

- I « The Good, the Bad and the Ugly » (L'Atelier Jean-Luc Moulène)
- II Monographie : Architecture pour corps fragiles
- III Exposition : « Exist/Resist »
- IV Autres projets en cours
- V À propos de Didier Fiúza Faustino
- VI Images : Atelier Jean-Luc Moulène

I « THE GOOD, THE BAD AND THE UGLY »
L'ATELIER JEAN-LUC MOULÈNE (2019-2022)
Saint-Langis-lès-Mortagne, France

Un bâtiment abritant un atelier, conçu comme un outil architectural pour l'artiste conceptuel Jean-Luc Moulène, par ailleurs ami de Fiúza Faustino.

Voyant le jour sous la forme d'une construction nouvelle jouxtant une vieille ferme dans la campagne à la sortie du village de Saint-Langis-lès-Mortagne, en Normandie, cet espace abrite un nouvel atelier pour l'artiste, sorte d'avant-poste, hors de Paris.

« Selon le moment de la journée, l'activité de Jean-Luc varie : de 6h à 8h, il dessine ; à partir de 9h, il fabrique des maquettes, et ainsi de suite. Son activité est une espèce de chorégraphie, qui va d'un moment à un autre, puis à un autre encore. Mon idée était donc de créer un espace qui lui permette d'adapter ses trajectoires à ses besoins. »

Pour concevoir l'idée de ce projet, un langage précis et minimal s'est développé autour du geste physique, du travail et de la création afin de pouvoir répondre au mieux aux besoins de l'artiste auquel il était destiné : dans ses différents modes de production, dans l'utilisation de ses outils et à l'échelle de la main comme de la machine. Des espaces plus intimes, propices à la réflexion et aux pauses, ont été également créés : tous liés à différentes modalités de traitement de la lumière (naturelle et artificielle) et aux perspectives saisies à l'intérieur de l'espace. La nuit, la structure, avec ses grandes ouvertures, fait presque penser à des panneaux solaires, accordant son regard tourné vers le dehors et son approche de l'environnement avec l'intérieur.

À l'extérieur, le bâtiment se compose d'une série de volumes identiques distribués en un contrepoint constant sur quatre travées parallèles de 4 mètres de large. Chacun de ces volumes possède une façade translucide, en pente, orientée vers le nord et une toiture orientée sur un axe nord-sud dont la pente descend jusqu'à un mur de verre opaque qui en est la continuité. À l'intérieur, cet assemblage définit un espace ouvert, de 265 m² au sol et d'une hauteur de 8 m jusqu'au faite, volume parcouru en son centre par une faille est-ouest où ont été placés l'accès et l'entrée à une mezzanine de 100 m².

Les murs et les toits sont composés de caissons préfabriqués en bois, fixés et renforcés par des plaques de béton et revêtus d'une membrane de caoutchouc noir. Cette peau noire et mate transforme le bâtiment en une ombre, ce qui lui permet de disparaître en se fondant dans son environnement, telle une construction qui n'est pas destinée à être vue, mais seulement à être utilisée. Tout ce qui, dans la structure, n'était pas strictement essentiel a été banni : caractère d'épure qui, ici, définit le bâtiment comme un lieu entièrement voué à la pratique créative.

L'éclairage à l'intérieur du pavillon a été conçu spécifiquement pour l'atelier par Fiúza Faustino, et ces lampes seront des éléments de la scénographie de « EXIST/RESIST », la première exposition dans un grand musée national consacrée aux trois décennies de pratique de l'artiste-architecte, qui aura lieu à partir de l'automne 2022 au MAAT de Lisbonne.

II ARCHITECTURE POUR CORPS FRAGILES

Lars Müller Publishers ; à paraître en octobre 2022

Un livre-manifeste. Cette monographie dirigée par Christophe Le Gac et à paraître chez Lars Müller Publishers en deux éditions distinctes (l'une en français, l'autre en anglais) mène une exploration très fouillée de plus de vingt-cinq ans de créations uniques qui ont placé le corps au centre des priorités de l'architecte. Ont contribué à l'ouvrage Marie-Hélène Fabre, Christophe Le Gac, Rirkrit Tiravanija, Pelin Tan et Troy Conrad Therrien.

Christophe Le Gac :

« Dans l'ensemble de ces textes, le corps est au cœur du débat. Après le corps queer, le corps sacré et le corps fragile, pourquoi ne pas émettre l'hypothèse d'un corps architecturé, ou pour le dire autrement, parler d'une certaine philosophie des corps architecturés. »

Rirkrit Tiravanija :

« «Demain est la question». [...] Nous n'avons pas besoin de nous souvenir de quoi que ce soit, car nous avons toutes les machines pour le faire, à tel point que nous ne faisons même plus l'expérience du souvenir à partir du moment où nous allumons notre téléphone. Je veux dire que les gens aujourd'hui prennent des photos ou des films avec le téléphone et ils le font verticalement. Pour moi, cela dit beaucoup de choses sur la façon dont on regarde le monde. Ce n'est plus un horizon. En réalité, c'est juste une sorte de chemin. Comme si c'était un cadre plus petit. On ne regarde pas les bords, on regarde juste de haut en bas. Je pense que c'est la question que nous devons poser aux jeunes. Qu'est-ce qu'ils attendent avec impatience ? »

Marie-Hélène Fabre :

« Didier Fiúza Faustino engage, dans ses projets, des réflexions sur des questions essentielles de l'architecture. Cependant, celles-ci se font toujours de manière détournée, en prenant les choses à contre-pied. C'est dans cette perspective qu'avec son agence dénommée Bureau des Mésarchitectures, il définit sa pratique de l'architecture comme la « mise en œuvre d'un événement inattendu et généralement non désiré ». Ce désir de contretemps oblige à faire systématiquement un pas de côté. Pour assumer ce décalage, on est forcé de réfléchir à l'implicite des normes et conventions. Les projets architecturaux de l'agence sont donc autant d'explorations d'éléments définis de l'architecture que de contre-propositions. »

Publication : octobre 2022.

Design : Thibault Geoffroy

21 × 28 cm, environ 352 pages, 200 illustrations, édition reliée,

978-3-03778-712-0 (pour l'édition en anglais, publiée sous le titre Architecture for Disquiet Bodies)

Pour demander un exemplaire de service de presse, merci de bien vouloir nous écrire

à press@didierfaustino.com

III « EXIST/RESIST – Works by Didier Fiúza Faustino: 1995-2022 »

MAAT, Lisbonne

5 octobre 2022 - 6 mars 2023

« EXIST/RESIST » est la première rétrospective dans un grand musée national qui soit consacrée à Didier Fiúza Faustino ; elle explore ses quelque trente années de travail.

Le titre provient de deux œuvres différentes de l'artiste-architecte : Exist, de 2016, et Resist, de 2017. L'exposition révèle ainsi la tension toujours mise en avant dans les explorations créatives de Faustino et leur résonance continue avec les conditions de survie physique et psychique propres au monde d'aujourd'hui. « Architecte échelle », Faustino a développé une œuvre à multiples facettes : des interventions dans l'espace urbain au design multi-sensoriel, elle interroge les notions binaires et clivantes qui donnent leur forme à nos performances sociales et les délibérations normatives qui les traduisent dans l'espace.

La commissaire de l'exposition est Pelin Tan. L'événement réunit pour la première fois une vaste sélection de travaux, travaux préparatoires et prototypes : dessins, photographies, maquettes, installations à grande échelle, films et objets. Tout cela gravite autour des quatre fronts de recherche récurrents dans le travail de Faustino : la maison et l'habitation ; les frontières des corps ; la création comme moyen de résistance ; l'esprit de lutte et l'esprit d'opposition dans l'espace public. Sont rassemblées pour l'occasion des pièces anciennes et d'autres récemment créées, certaines prêtées par des collections internationales, et des documents jusqu'ici inédits extraits des archives personnelles de Faustino. La scénographie de l'exposition a été conçue par sa propre agence, Mésarchitecture, et a été pensée pour permettre un dialogue entre deux des espaces principaux du musée, afin de créer deux expériences distinctes pour le visiteur.

Au milieu de la galerie ovale du musée, un des emblèmes du lieu, la structure de grande envergure qui s'élève est un centre de données analogiques, une salle blanche à effet panoptique inversé, une ZAT (zone autonome temporaire) qui est présentée comme s'il s'agissait d'un nouvel atelier, surgi ex-nihilo, de l'artiste-architecte, et qui a pour rôle d'accueillir le corpus central des travaux de cette rétrospective à mi-carrière.

Faustino la décrit ainsi : « Une galerie aseptisée, monolithique, tel le couloir de bureaux dans Alphaville, de Jean-Luc Godard. »

Les œuvres incluses remontent jusqu'à son projet de fin d'études, *Body Building* (1995), et y figurent des pièces comme *Home Suit Home* (2013), *One Square Meter House* (2003), *Body in Transit* (2000), *Open Incertum* (2008), ainsi que l'une de ses créations les plus récentes, *Too late for Tomorrow* (2022). Leur entrecroisement incarne la recherche ininterrompue menée par Faustino et dont les thèmes sont les frontières, le corps, la survie et l'habitation.

À côté de cette grande structure se trouve l'installation *Democracia Portátil* (2016-2022), nouvellement recréée. Il s'agit d'une proposition radicale qui invite les visiteurs à envisager les possibilités et impossibilités contenues dans l'idée de chose publique. Conçue comme une structure mobile, elle peut être placée à l'arrière d'un véhicule de type pick-up. « *Democracia Portátil* est un outil de création d'espaces d'expression et d'échange au service des citoyens et de la société civile », explique Faustino, « c'est le résultat d'un processus créatif dont l'objectif est de proposer des espaces pour la négociation et les nouvelles formes de contact social. » L'installation servira de structure d'accueil pour une série d'événements, présentations et performances durant toute la durée de l'exposition.

La salle annexe, où l'on passe ensuite, est conçue comme un espace performatif permettant au public de se plonger dans la pensée artistique et créative de Faustino. Les visiteurs se voient présenter un environnement spatial et sensoriel aux configurations libres : un labyrinthe construit en y intégrant d'anciennes œuvres – comme *Buildthefight* (2015) –, et une série de projections vidéo appartenant à la série « *Exploring Dead Buildings* » (2015) ; le public est invité à penser aux objets, aux édifices et aux éléments du quotidien qui interagissent par le biais du souvenir, de la biopolitique et de la recherche.

L'identité visuelle et le projet graphique de l'exposition ont été élaborés par l'atelier Turbo (basé à Amman) à partir des dynamiques propres à la pratique de Faustino.

Parmi les pièces de l'exposition, certaines ont été prêtées par les institutions suivantes : collection Serralves – Museu de Arte Contemporânea, fondation Antoine de Galbert, FRAC Centre-Val de Loire, galerie Michel Rein (Paris/Bruxelles), galerie Filomena Soares, archives Yves Klein et Centre Georges-Pompidou.

IV Une installation à Genève et la scénographie d'une exposition à Hanovre

A HOME IS NOT A HOLE

« Vivre l'Habitat », Genève

11 juin-28 août 2022

A HOME IS NOT A HOLE est une installation réalisée par Faustino que l'on peut voir actuellement dans le cadre de l'exposition « *Open House: Vivre l'Habitat* ». L'exposition, qui présente 35 pavillons, constructions mobiles, sculptures habitables, mini-maisons et autres espaces évoquant le thème de

l'habitat sous toutes ses formes, a pris place dans le parc Lullin, à Genthod, dans le canton de Genève.

Y sont également présents, entre autres, des travaux des ateliers et artistes suivants : Adiff, Anupama Kundoo, Andrea Zittel, Atelier Van Lieshout, Maurizio Cattelan et Philippe Parreno, Frida Escobedo, Gramazio et Kohler, HEAD – Genève, John Armleder, Kerim Seiler, N55, Annexe, RELAX (chiarenza & hauser & co), Shelterprojects et Una Szeemann.

La contribution de Faustino est une structure polyédrique conçue pour un terrain situé dans la vallée de Lapedo, au Portugal, sur le site préhistorique du Lagar Velho. Avec sa fragilité et son équilibre précaire, la structure n'a pas de fonction particulière. Pourtant elle a l'apparence d'une cellule : une habitation minimaliste qui nous force à nous demander ce qu'est l'architecture. L'artiste et architecte évoque cette pièce comme un monument au vide, une cosa mentale (un objet de l'esprit). Elle fonctionne d'une manière exactement inverse à celle que l'on pourrait attendre d'un espace habitable et protecteur, dans la mesure où l'objet qui diffuse la lumière est fermé sur lui-même. Cette structure intrigante — conçue à l'origine à l'occasion de l'exposition, dirigée par Hou Hanru, La Maison Magique, à la Maison de la Culture du Japon à Paris, sur une collaboration de Faustino avec l'atelier Bow-Wow — pourrait être décrite comme un trou noir entièrement retourné.

11 juin - 28 août 2022

Parc Lullin, 2-4 rue du Village, 1294 Genthod, Suisse

Pour plus d'informations : openhouse2021.ch

PAULA REGO | THERE AND BACK AGAIN

Kestner Gesellschaft, Hanovre

29 octobre 2022 - 29 janvier 2023

La Kestner Gesellschaft, à Hanovre, a invité Didier Fiúza Faustino à concevoir l'architecture de l'exposition qu'elle consacre à l'artiste luso-britannique Paula Rego (1935 Lisbonne - 2022 Londres). L'exposition, à venir, intitulée « Paula Rego | There and Back Again », conçue par Alistair Hicks et Adam Budak, est la première exposition individuelle de l'artiste en Allemagne. Conçue comme un opéra portant sur la condition humaine et mise en scène en une suite d'actes, l'exposition est bâtie à partir du chef-d'œuvre de Rego datant de 1990, Crivelli's Garden, et développe sa dramaturgie en une série de récits qui se répondent de façon polyphonique.

Rego était un maître à la vision dénuée de tout compromis et une créatrice d'histoires hors pair, reconnue par beaucoup comme icône du féminisme. Son œuvre aborde avec subtilité des thèmes comme le fascisme, l'avortement, la tragédie et la solidarité entre femmes.

Kestner Gesellschaft

Goseriede 11, 30159 Hanovre, Allemagne

Pour plus d'informations : kestnergesellschaft.de

V Didier Fiúza Faustino

Didier Fiúza Faustino (1968, Chennevières-sur-Marne) est artiste-architecte et directeur de l'atelier Mésarchitecture, basé à Lisbonne et Paris.

Le travail de Fiúza Faustino est une exploration du corps et de l'espace à travers des installations, sculptures, scénographies, films, projets éditoriaux, réalisations d'architecture éphémère et constructions. Ses travaux remettent en cause les démarcations formelles et conceptuelles établies entre architecture, design et art en se focalisant avec ferveur sur le corps comme préoccupation architecturale.

Parmi ses projets récemment achevés ou en cours — répondant à des commandes privées comme publiques — on trouve le XYZ Lounge, à Gand (2017) ; l'atelier de l'artiste français Jean-Luc Moulène, en Normandie (2022) ; un immeuble d'habitations à Leiria (Portugal) ; un chai à Tondela, dans la région du Dão (Portugal) ; une villa à Falésia, en Algarve (Portugal) ; ainsi que la scénographie de la première exposition individuelle en Allemagne de l'artiste luso-britannique Paula Rego (1935-2022), à la Kestner Gesellschaft, à Hanovre (à partir d'octobre 2022) ; en 2022 également, le Musée d'art, architecture et technologie (MAAT) de Lisbonne lui consacre la première exposition qui explore près de trente ans de pratique (commissaire de l'exposition : Pelin Tan) ; en même temps aura lieu la publication d'Architecture pour corps fragiles (Lars Müller Publishers), monographie qui lui est consacrée.

Le travail de Faustino a fait l'objet de nombreuses publications et expositions internationales et ses œuvres font partie des collections de grandes institutions muséales comme la Fondation Calouste Gulbenkian, le Fonds National d'Art Contemporain, le MAXXI, le MoMA, le Musée National d'Art Moderne (Centre Georges-Pompidou), le MAAT, le FRAC Centre, le FRAC Grand Large – Hauts-de-France et la Fondation Serralves.

Faustino a reçu en 2018 le prix Pierre Cardin pour l'architecture (de l'Académie des Beaux-Arts/ Institut de France) et le prix Dejean, Grande Médaille d'argent de l'Académie d'architecture de France, en 2010. Il fait en outre partie des French Design 100 (2022).

Didier Fiúza Faustino est représenté par Michel Rein (Paris/Bruxelles) et par la galerie Filomena Soares (Lisbonne).

Website : didierfaustino.com

Twitter: [@Didier_Faustino](https://twitter.com/Didier_Faustino)

Instagram: [@didier.faustino](https://www.instagram.com/didier.faustino)

YouTube: [Didier Faustino](https://www.youtube.com/DidierFaustino)

Images

« The Good, the Bad and the Ugly »

Atelier Jean-Luc Moulène (2022) par Didier Fiúza Faustino © David Boureau





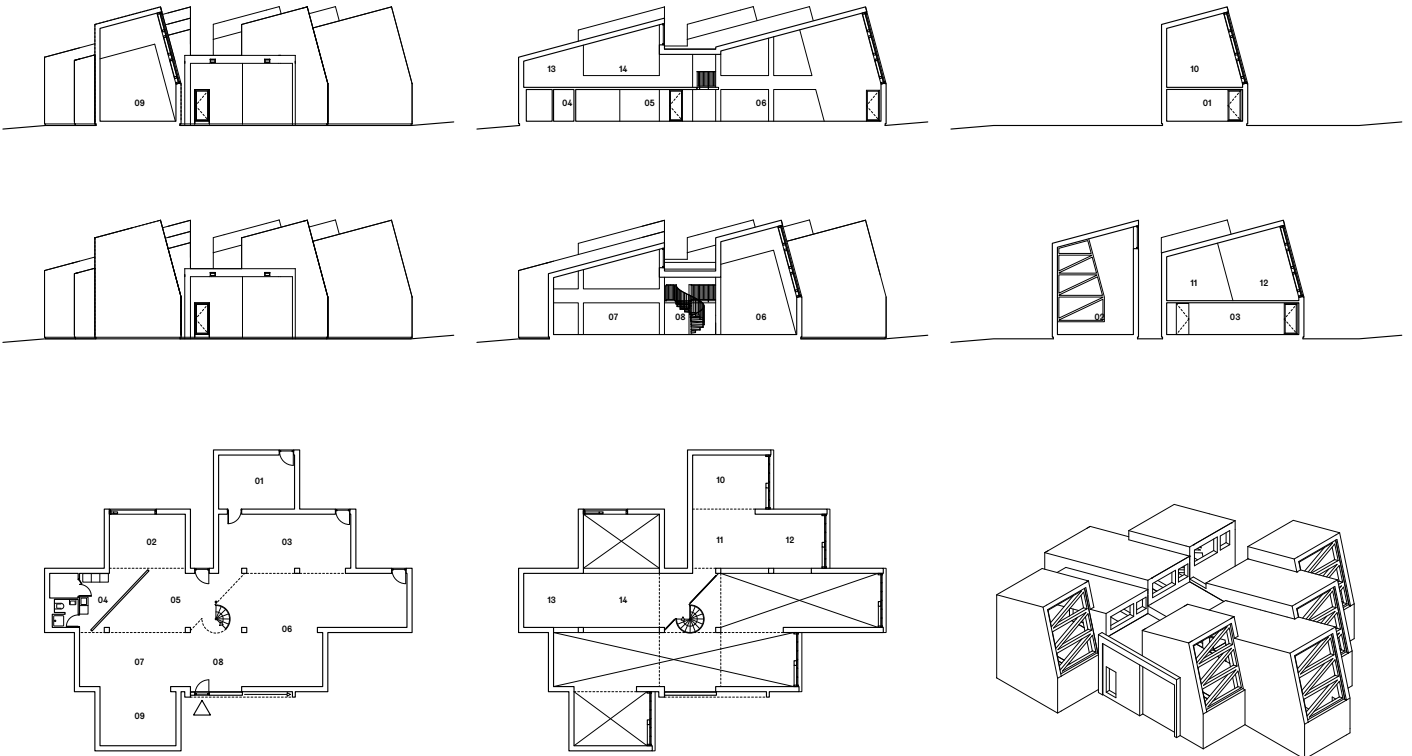




Plans

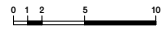
« The Good, the Bad and the Ugly »

Atelier Jean-Luc Moulène (2022) par Didier Fiúza Faustino



- 01 ARCHIVES
- 02 MODELS WORKSHOP
- 03 STORAGE
- 04 TECHNICAL
- 05 INTERFACE
- 06 MAIN WORKSHOP
- 07 TRANSIT
- 08 HALL
- 09 TESTS ROOM

- 10 LOUNGE
- 11 LIBRARY
- 12 DRAWING ROOM
- 13 WORKSTATION
- 14 MEETINGS



Portrait

Didier Fiúza Faustino © Corinne Mariaud

